

## Une liste antisémite aux européennes ?

28-03-2009

Dernière mise à jour : 30-05-2009

Le 21 mars Dieudonné a annoncé son intention de présenter une liste aux élections européennes.

Sous couvert "d'antisionisme" il s'agit en réalité d'une liste (si elle voit le jour...) antisémite qui associerait les juifs au pouvoir politique, économique, médiatique...

Parmi les colistiers potentiels pourraient figurer : Alain Soral transfuge du PCF et ex-membre du comité central du FN président de l'association Egalité et Réconciliation, Ahmed Moualek animateur du site Labanlieuesexprime, le séparatiste Kémi Séba, Yahia Gouasmi président du centre Zahra , de la Fédération des chiites de France et qui a lancé le Parti anti-sioniste de France, Ginette Skandrani ex-militante des Verts exclue de cette formation pour ses collaborations à un site négationniste, Thierry Meyssan du Réseau Voltaire auteur d'un livre remettant en cause la version officielle du 11-Septembre (sous réserve qu'il puisse se présenter, étant domicilié au Liban), et des sectaires de Neturei Karta... On relèverait également sur cette liste : Michel Guérin ancien responsable du FNJ, Emmanuelle Gili de Renouveau catholique, Maria Poumier une proche de Roger Garaudy, Christian Cotten de Politique de vie...

Il ne manquerait plus à cet bel aéropage que le négationniste Robert Faurisson que Dieudonné avait reçu récemment lors de son spectacle au Zénith de Paris...

Il semblerait que Kémi Séba, de son vrai nom Stellio Capochichi, fondateur du groupuscule ultraradical Tribu Ka désormais dissous, et président du Mouvement des damnés de l'Impérialisme (MDI) ait repoussé cette invitation.

Kémi Séba a été condamné le 2 avril, par la cour d'appel de Paris à 8 mois de prison avec sursis pour provocation à la haine raciale...

-----

Marc George, secrétaire général d' Egalité et Réconciliation (E&R), a annoncé lors d'une conférence de presse qui s'est tenue le 24 avril , que la liste Dieudonné sera bien présente aux prochaines élections européennes, car ils sont parvenus à réunir les fonds nécessaires pour le financement des documents officiels. Néanmoins leurs ambitions ont été revues à la baisse, car il n'y aurait qu'une liste: en Ile-de-France, et leur seule ambition serait d'obtenir les 3% de voix nécessaires pour être remboursé des frais de campagne

Cette liste ne sera soutenue que par E&R et le Parti anti-sioniste.

\*\*\*\*\*

Dieudonné rejeté par le mouvement de solidarité avec la Palestine (Nouvelles d'orient du 16/05/09)

Le mouvement des Indigènes de la République a dénoncé le 12 mai le rapprochement entre Dieudonné et l'extrême droite :

« Piégé par ses propres délires, par les encouragements de ses "conseillers", pseudo-antisionistes, et par l'hostilité que lui ont manifesté la plupart des forces politiques en France, Dieudonné a franchi un cap décisif, peut-être irrémédiable, en s'alliant dans le cadre d'une liste dite antisioniste avec des personnalités douteuses dont certaines sont directement issues de l'extrême droite raciste.

Nous nous en serions probablement moins souciés si Dieudonné ne bénéficiait d'une surexposition médiatique, entretenue à dessein par nos adversaires pour stigmatiser à travers lui l'ensemble des communautés noires, arabes et musulmanes. Mais le plus grave est que le débat nécessaire sur le sionisme et la politique européenne (et française) vis-à-vis de l'Etat d'Israël a été ainsi occulté par une polémique sur la personnalité et le rôle de Dieudonné. (...)

En s'alliant avec l'extrême droite, quel que soit le visage qu'elle se donne, Dieudonné et ses semblables ("la banlieue s'exprime", Kemi Seba, Centre Zahra, etc...) effacent sans scrupules plus de quarante ans de lutte de l'immigration contre l'extrême droite ; ils insultent la mémoire de tous ceux qui se sont battus contre le colonialisme. Que Dieudonné en soit conscient ou non, il fait ainsi le jeu du sionisme qu'il prétend combattre.

Ça, nous ne pouvons le tolérer. C'est ce qu'a exprimé de la manière la plus claire la porte-parole du MIR, Houria Bouteldja, dans le discours qu'elle a prononcé le 8 mai dernier, à l'occasion de la Marche des indigènes : "Nous ne pouvons pas, nous n'avons pas le droit de nous allier à des forces racistes, colonialistes et prétendument antisionistes ! Les ennemis de nos ennemis ne sont pas forcément nos amis ! Le combat antisioniste, le combat de Azzedine Elqassam, de Arafat, de Georges Habbache, de cheikh Yassine (Allah yarhamhom !), le combat anticolonialiste et antiraciste de Mandela, Fanon, Césaire, Malcolm X, Angela Davis, Sankara, Lumumba et bien d'autres est beaucoup trop précieux pour le corrompre aujourd'hui avec une extrême droite française toujours fière d'avoir torturé en Algérie ; une extrême droite qui a organisé des ratonnades contre les Arabes et les Noirs ; une extrême droite qui dénonce l'islamisation de la France, qui exige toujours plus de répression contre l'immigration et dans nos quartiers, qui justifie la chasse aux sans papiers. Une extrême droite qui, au nom du patriotisme, rêve de faire de nous les nouveaux tirailleurs de l'impérialisme bleu/blanc/rouge. Nous n'avons aucun intérêt commun avec ces gens-là !!! Une alliance, même tactique, avec eux, est d'abord une grave erreur politique et un piège que nous tendent nos adversaires : elle nous détourne de nos vrais combats ; elle nous engage dans des polémiques médiatiques qui ne sont pas les nôtres ; elle contribue à semer la confusion, à obscurcir les vrais enjeux de nos luttes, à nous faire dévier de nos véritables objectifs ! Mais une telle alliance, c'est plus qu'une erreur, c'est une faute ! Oui, c'est une faute ! Une faute morale, un non sens historique. Nos seuls guides sont nos martyrs, nos valeurs, notre foi et notre profond anticolonialisme. Nos seuls alliés sont ceux qui les défendent." »

Dans le même sens, le Capjpo-EuroPalestine a adopté le 12 mai la position suivante : « EuroPalestine et les prochaines élections européennes » (après avoir appelé à voter pour le Nouveau parti anticapitaliste, qui est le seul à avoir répondu à leur courrier sur la nécessité d'un boycott d'Israël) :

« En 2004, Dieudonné faisait partie de la liste EuroPalestine, parce que Dieudonné défendait des principes. Il s'était présenté contre le Front national à Dreux, et il avait eu le courage de monter au créneau contre les colons israéliens. Le lynchage médiatique dont il fut alors victime l'a amené à faire des choix que nous condamnons, et qui n'ont rien à voir avec

la cause palestinienne. Nous l'avons dit publiquement dès notre rupture avec Dieudonné en septembre 2004. La Palestine ne saurait être un tremplin pour assouvir ses rancœurs et encore moins un paillason sur lequel on s'essuie les pieds en compagnie de racistes comme Le Pen. Comment peut-on s'afficher et faire équipe avec un politicien qui se vante d'avoir torturé en Algérie, qui reconnaît aux Noirs le seul mérite de "courir plus vite", qui déteste autant les juifs que les Arabes, et qui préconise l'expulsion de tous les immigrés ?

Il ne suffit pas de se dire "antisioniste" pour mériter la confiance de ceux qui réclament plus de justice. Les sionistes se frottent au contraire les mains d'avoir un tel "adversaire", grand ami de racistes et négationnistes. Les ennemis de nos ennemis ne sont pas toujours nos amis. Soyons cohérents : nous combattons le sionisme parce que c'est une forme de racisme, qui consiste à exclure tous ceux qui ne sont pas juifs d'une terre conquise par la violence. Ce n'est pas pour encourager d'autres formes de racisme. »

Sur le site de l'Association France-Palestine soliarité (AFPS), on trouvera un article — repris du quotidien Libération du 5 janvier 2009 — de Stéphane Hessel, ancien résistant, rescapé des camps d'extermination de Buchenwald et de Dora :  
« La multiplicité de mes indignations ».

« On connaît Dieudonné, c'est un hurluberlu que personne ne peut respecter, et cela n'est pas pour moi le plus grave. Le pire, ce sont ses cinq mille ovationneurs. J'ai 92 ans, et il m'est insupportable de voir que l'horreur de l'extermination des juifs par les nazis puisse aujourd'hui fournir un prétexte à faire rire. Les médias ont d'ailleurs considérablement réagi contre ce qui s'est passé au Zénith. Il va maintenant y avoir une poursuite judiciaire, donc on ne peut pas dire que l'affaire ait été passée sous silence. Cela dit, cette poursuite conduira à une nouvelle sanction dont Dieudonné se fiche visiblement. Ce sont les cinq mille spectateurs qui la mériteraient, car ils ont bafoué les droits de l'homme tels que les ont violés les nazis.

Mettre en parallèle ce qui s'est passé au Zénith et ce qui se passe à Gaza, cette prison à ciel ouvert, est une double indication : celle qui nous oblige à rester vigilants sur ce qui est de l'antisémitisme, mais aussi celle qui nous impose de rester combatifs sur la violence sioniste et israélienne tout à fait inacceptable en terme de droit international. »

On dit que parmi les cinq mille spectateurs du Zénith, se trouvaient beaucoup de jeunes Français d'origine arabe qui s'identifient aux jeunes de la bande de Gaza. Raison de plus pour ne pas laisser passer une démonstration comme celle-là. Mais ça ne me paraît pas vraisemblable et la présence de Jean-Marie Le Pen dans l'assistance suffit à démontrer que le public était essentiellement constitué de membres de l'extrême droite. »